



Organisation
mondiale de la Santé

Conseils de santé publique pour comprendre, prévenir et combattre la stigmatisation et la discrimination liées à la variole simienne (mpox)

18 novembre 2024

Les conseils de santé publique de l'OMS contenus dans ce document fournissent des informations sur l'impact potentiel de la stigmatisation et de la discrimination dans le contexte des flambées épidémiques de mpox. Ils comprennent le langage recommandé et les mesures pour lutter contre les attitudes stigmatisantes et les comportements et politiques discriminatoires en rapport avec ces flambées.

Vue d'ensemble

La mpox est une infection virale qui peut provoquer une éruption cutanée douloureuse, des adénopathies, de la fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires, des douleurs dorsales et un manque d'énergie. La plupart des personnes atteintes se rétablissent complètement, mais certaines peuvent devenir très malades. Les enfants, les femmes enceintes et les personnes dont le système immunitaire est affaibli, y compris les personnes vivant avec une infection à VIH non maîtrisée, peuvent développer une forme grave de la maladie due à la mpox et devenir gravement malades, voire mourir.

Une épidémie mondiale de mpox a débuté en 2022 et a principalement touché les communautés d'hommes gay, d'hommes bisexuels, d'autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et de personnes transgenres et de genre variant ainsi que leurs partenaires sexuels.

En 2024, les flambées en cours et émergentes dans les pays africains touchent des personnes de tous les sexes, de toutes les orientations sexuelles et de toutes les tranches d'âge, y compris les enfants, mettant en évidence des facteurs de risque plus larges et de nouveaux enjeux sociaux.

Bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires, la flambée en 2024 d'un nouveau clade semble être davantage transmissible et peut être particulièrement grave pour les enfants, les personnes immunodéprimées et les femmes enceintes.

La stigmatisation et la discrimination associées aux maladies, y compris la mpox, ne sont jamais acceptables.

En effet, celles-ci peuvent avoir de graves répercussions sur les résultats en matière de santé et entraver la riposte à la flambée en rendant les gens réticents de se faire connaître ou de solliciter des soins. Le risque de transmission s'en trouve ainsi augmenté, tant au sein des communautés les plus touchées qu'au-delà.

Les gens stigmatisent souvent les autres sans en être conscients et sans intention malveillante, et portent automatiquement des jugements sur les autres sans se rendre compte de la façon dont cela pourrait les toucher. Il nous arrive à tous à certains moments de perpétuer des stéréotypes néfastes ou de retomber dans des préjugés inconscients. Par conséquent, il est non seulement important d'en avoir conscience, mais il est encore plus important d'empêcher ces préjugés implicites d'encourager ou d'ignorer la discrimination.

Une réflexion et une action proactives quant à notre propre langage, notre comportement et nos intentions en tant qu'individus et intermédiaires sont essentielles pour réduire les préjudices causés par la stigmatisation et la discrimination. Il ne suffit pas d'avoir de bonnes intentions, et ces orientations s'adressent à toute personne participant à la lutte contre la mpox ou concernée par cette maladie. La crainte de perpétuer la stigmatisation et la discrimination ne doit pas empêcher les personnes et les organisations de s'exprimer sur des questions importantes ; le plus important est d'adopter une approche réflexive, de recueillir les avis des autres, de dénoncer la stigmatisation et la discrimination lorsque nous les constatons, et d'être disposés à apprendre et à changer de comportement.

Publics cibles

Ces conseils de santé publique s'adressent aux pouvoirs publics, aux organismes des Nations Unies, aux organisations non gouvernementales, aux personnels de santé, aux dirigeants communautaires, aux écoles et autres éducateurs et aux médias de masse impliqués dans la riposte contre la mpox.



Combattre la stigmatisation et la discrimination



La stigmatisation et la discrimination liées à la santé découlent d'attitudes et de croyances négatives à l'égard des personnes atteintes d'une maladie ou d'un problème de santé spécifique. Ces attitudes peuvent être exacerbées par les personnes appartenant ou associées à certains groupes, et sont souvent intensifiées en raison d'un manque de connaissances, de craintes et/ou de préjugés inconscients. Cela entraîne des comportements discriminatoires : par exemple traiter une personne de façon différente ou négative, comme par le stéréotypage, le harcèlement ou l'exclusion des services de santé.

Pour prévenir les préjudices causés par la stigmatisation et la discrimination, les personnes et les organisations doivent examiner activement leurs propres préjugés, utiliser un langage inclusif dans la communication sur les

risques et les actions de mobilisation communautaire, et favoriser des environnements dans lesquels les personnes vivant avec ou touchées par la mpox se sentent accueillies, en sécurité et soutenues pour adopter des comportements protecteurs, recourir au dépistage, au traitement et à la vaccination (si disponibles), et protéger les autres.

On peut comprendre que les gens ressentent de la confusion, de l'anxiété et de la crainte face à une maladie, surtout s'ils en prennent connaissance pour la première fois, mais il est important de ne pas laisser la peur entretenir des stéréotypes nuisibles.

À quoi ressemblent la stigmatisation et la discrimination dans la pratique ?

La stigmatisation peut prendre de nombreuses formes, notamment :

- stéréotypes.
- attitudes négatives.
- hostilité.
- porter un jugement.
- perceptions selon lesquelles la ou les personnes provoquent ou méritent de mauvaises choses.
- représentations négatives dans la culture populaire, les médias ou le discours public.

Voici quelques exemples de discrimination :

- politiques, services et opportunités qui excluent ou qui ne touchent pas certaines personnes qui en ont besoin.
- séparer certains groupes de personnes des autres.
- comportement hostile.
- discours de haine.
- utiliser un langage nuisible, moqueur ou péjoratif.
- harcèlement.
- violence.
- intimidation.

La stigmatisation et la discrimination liées à la mpox peuvent être associées aux facteurs suivants :

- Le virus mpox est détecté dans de nouvelles régions et se transmet de différentes manières. Il reste encore beaucoup d'inconnues. La peur de l'inconnu augmente souvent les sentiments d'anxiété et peut favoriser une volonté de rejeter la responsabilité sur les autres.
- Bien que les symptômes de la mpox varient, certaines personnes n'ayant aucune éruption cutanée évidente, celles qui présentent des marques ou des cicatrices visibles pendant ou après l'infection peuvent faire l'objet de spéculations et de questions ou de commentaires indésirables se rapportant à la maladie. De même, certaines personnes peuvent supposer que les personnes souffrant d'affections cutanées sans rapport avec la mpox peuvent être atteintes de la maladie.
- De nombreuses personnes ont des préjugés inconscients à l'égard de personnes qui ne sont pas comme elles, notamment en ce qui concerne la religion, la race et le comportement sexuel, ce qui peut involontairement intensifier la stigmatisation et la discrimination.
- Certaines personnes participant activement à la lutte contre la mpox, notamment les personnels de santé, peuvent éviter de se mobiliser par crainte d'être associées à la maladie et aux personnes les plus gravement touchées.
- Ceux qui se concentrent déjà sur la haine, le racisme et l'homophobie peuvent manipuler la mpox à mauvais escient. Il est possible que certaines communautés endurent déjà le racisme, les perceptions de la société et les attitudes moralisatrices à l'égard de leur vie.

Approches pour comprendre, prévenir la stigmatisation et la discrimination et y faire face



1. Recueillir et utiliser des données probantes sociales et comportementales

Il faut recueillir des données sociales et comportementales, qui sont essentielles pour déterminer comment la stigmatisation affecte la façon dont les gens perçoivent la mpox, les informations auxquelles ils peuvent accéder, leur comportement de recours aux soins et les activités qu'ils entreprennent, ainsi que d'autres normes sociales concernant la mpox. Les expériences stigmatisantes et discriminatoires peuvent varier d'une personne à l'autre, d'une communauté à l'autre et même au sein d'une même communauté. Des données sociales et comportementales à jour sont donc nécessaires pour garantir que les interventions ne sont pas fondées sur des suppositions.

2. Partager des informations exactes

La stigmatisation et la discrimination sont souvent liées à la désinformation. Il est essentiel de fournir des informations fondées sur des données probantes qui sont claires, transparentes, contextuelles et précises sur la manière dont la mpox est transmise, traitée et évitée. Il faut aussi partager des données spécifiques à chaque pays et à chaque communauté sur les tendances épidémiologiques et la vaccination, lorsqu'elles sont disponibles, les options de traitement et quand, comment et où accéder aux soins de santé. L'accès à des informations claires qui répondent également aux besoins et aux préoccupations des personnes contribue à réduire les craintes et les idées fausses, et à limiter la propagation de la désinformation et des rumeurs.

3. S'appuyer sur l'empathie

L'empathie est essentielle pour réduire la stigmatisation et la discrimination. Elle aide les personnes ayant des attitudes potentiellement stigmatisantes et des comportements discriminatoires à comprendre les

expériences des autres, et elle aide les personnes touchées à se sentir comprises et moins isolées lorsqu'elles subissent le rejet et la discrimination. Il faut créer et maintenir activement un dialogue en utilisant un langage empathique qui préserve la dignité et reconnaît les difficultés éprouvées par ces personnes. Cela encourage un environnement favorable et contribue à assurer des interactions respectueuses, permettant ainsi de créer un milieu propice pour discuter de la maladie sans intensifier les craintes ou porter de jugement.

4. Développer les capacités des travailleurs de première ligne

Il est important de former tous les travailleurs de première ligne, y compris les personnels de santé, les agents de surveillance et les équipes de prise en charge des cas, aux compétences en matière de soutien psychosocial et de communication interpersonnelle. Leur donner les moyens d'identifier et de combattre la stigmatisation et la discrimination, et de comprendre comment ces comportements affectent la riposte, tout en garantissant la confidentialité et la protection de la vie privée dans le cadre de la collecte d'informations et/ou du dialogue avec les patients, en minimisant la détresse et en promouvant la dignité. Aiguiller les travailleurs de première ligne vers les services nécessaires. Si possible, adopter une approche globale de l'établissement afin que tous les membres du personnel, quel que soit leur rôle, soient soutenus pour traiter de manière appropriée les utilisateurs des services. Cela peut renforcer la confiance entre les membres de la communauté et les infrastructures de soins de santé, et améliorer le comportement de recours aux soins. Ne pas oublier que les travailleurs de première ligne peuvent arriver à leur poste avec des préjugés personnels qui leur sont propres, outre ceux du système au sein duquel ils travaillent.

5. Mobiliser des influenceurs communautaires de confiance

Faire appel à des personnalités communautaires de confiance pour partager des informations sur la mpox et pour combattre contre la stigmatisation et la discrimination. Veiller à ce que les personnes influentes, y compris les chefs religieux, les praticiens traditionnels et les guérisseurs, soient culturellement et géographiquement alignés avec les publics qu'ils ciblent et les évaluent soigneusement pour éviter de promouvoir par inadvertance des attitudes stigmatisantes. Des réseaux de chefs religieux vivant avec le VIH existent dans de nombreux pays ; de par leur expérience, ils savent comment soutenir les communautés pour surmonter la stigmatisation et la discrimination liées aux maladies transmissibles. Des voix authentiques et informées, déjà bien connues et auxquelles les communautés font confiance, peuvent jouer un rôle important pour lutter contre la désinformation et les stéréotypes préjudiciables, notamment par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Ces intervenants peuvent également souhaiter venir en aide aux personnes qui ont eu la mpox à se réinsérer en toute sécurité dans la vie communautaire. Les points d'intervention communautaires, notamment les écoles, les centres communautaires et religieux, peuvent également être des utiles pour mobiliser les communautés.

6. Partager des histoires d'expériences vécues

Les témoignages de personnes ayant eu la mpox ou ayant subi une stigmatisation peuvent humaniser les personnes qui ont contracté la maladie et réduire les craintes. Partager ces histoires contribue à dépeindre la situation et aide les gens à comprendre que, grâce à l'intervention médicale, la plupart des personnes se rétablissent de la mpox et que des mesures peuvent être prises pour réduire le risque de transmission ultérieure. Il faut mettre en évidence à la fois le processus de rétablissement et l'impact nuisible de la stigmatisation, et partager les initiatives et les approches efficaces pour lutter contre la discrimination.

7. Écouter les communautés touchées

L'expérience de la stigmatisation et de la discrimination est spécifique à chaque contexte et varie considérablement selon les personnes et les communautés. Pour traiter efficacement ces fléaux, il faut participer à de sérieuses consultations avec les groupes touchés ou à risque de mpox et qui sont confrontés à la stigmatisation et la discrimination. La collecte de données, les systèmes de retour d'informations, les dialogues communautaires et le suivi du discours

public (en ligne et hors ligne) peuvent procurer des données précieuses pour guider l'action. Cela garantit que les interventions sont adaptées aux besoins et aux préoccupations réels des personnes touchées et qu'elles sont menées là où ces personnes se trouvent et se sentent en sécurité. Il n'existe pas de solution universelle.

8. Refléter la diversification dans les interventions

Veiller à ce que toutes les communications et les interventions globales ayant trait à la mpox reflètent la diversité des personnes touchées, en tenant compte de la situation épidémiologique. Utiliser des images, un langage et des symboles inclusifs (créés et testés au préalable avec des communautés confrontées à la stigmatisation) qui représentent des personnes d'origines ethniques, de sexes et d'âges divers. Éviter de sous-entendre qu'un groupe est davantage responsable ou plus gravement touché par la mpox. Si possible, impliquer les communautés concernées dans la co-création de supports et de messages factuels, pertinents et acceptables, puis les mettre à l'essai pour vérifier qu'ils ont l'impact souhaité.

9. Promouvoir l'éthique journalistique

Les reportages des médias de masse influencent la perception du public. Il est essentiel de donner aux journalistes des informations précises sur la mpox et les encourager à utiliser un langage non moralisateur dans leurs reportages. Les médias de masse doivent éviter de se concentrer sur le comportement individuel ou d'attribuer la responsabilité à des groupes spécifiques, car cela peut accroître la stigmatisation et la discrimination. Encourager la mobilisation opportune et le renforcement des capacités des journalistes par l'intermédiaire d'experts en la matière et de mentors médiatiques pour qu'ils sachent quelles informations rapporter ou partager, et comment le faire.

Ne pas oublier que les journalistes peuvent avoir leurs propres préjugés personnels et qu'ils peuvent travailler au sein d'institutions qui ont également des préjugés.



10. S'autoévaluer et être conscient des préjugés

Les bonnes intentions n'excluent pas la perpétuation involontaire de stéréotypes nuisibles ou la discrimination. Les organisations et les personnes doivent examiner régulièrement leurs propres attitudes, comportements et politiques afin d'identifier tout préjugé inconscient ou tout potentiel de stigmatisation et de discrimination.

Il faut participer en continu à des consultations avec les communautés concernées afin d'identifier les principaux problèmes et les domaines pouvant être améliorés.

Ce processus devrait créer un environnement non moralisateur au sein duquel les gens peuvent réfléchir à leurs préjugés et prendre l'engagement de changer sans crainte d'être jugés. Des systèmes de retour d'information doivent être mis en place pour que les gens puissent partager leurs perceptions de la stigmatisation par le langage et les approches, afin que ces derniers puissent être suivis et pris en compte.

Guide linguistique : utiliser un langage non stigmatisant dans tous les domaines de la riposte aux flambées



Le langage que nous utilisons est important dans tous les aspects de la riposte à la flambée, et non pas uniquement dans le cadre des activités de communication et de participation communautaire. Lorsque l'on parle de la mpox, certains termes ou propos peuvent avoir un sens ou une connotation négative et entretenir des attitudes contextuelles. Cela est important, que l'on parle à de nombreuses personnes par le biais des médias de masse ou dans le cadre de rencontres individuelles entre personnels de santé et patients ou entre membres de la communauté.

Voici certaines choses à faire ou à éviter en matière de langage lorsque l'on aborde le sujet de la mpox.

- Parlez de la mpox en faisant référence aux personnes atteintes de la maladie.
- N'utilisez pas le terme « variole du singe ». Bien qu'il soit encore utilisé pour décrire le virus, il n'est plus utilisé pour décrire la maladie. L'OMS a changé le terme en 2022 suite à des inquiétudes selon lesquelles le terme était utilisé dans le contexte d'abus racistes et stigmatisants.
- Constatez que les termes peuvent varier selon les langues et les régions. Dans les langues où le terme mpox n'est pas encore largement adopté, donnez du contexte sur la transition en cours de « variole du singe » à « mpox ».

- Ne présumez pas que le terme mpox est universellement adopté. Tenez-vous prêt à expliquer la raison pour ce changement de terme lorsqu'il est utilisé dans des contextes où il n'est pas encore standard.
- Parlez de la mpox et des communautés les plus gravement touchées. Prenez soin d'expliquer que toute personne en contact avec le virus peut être infectée.
- N'associez pas à la maladie à une démographie, une situation géographique ou des professions particulières. Par exemple, la mpox n'est pas une maladie « gay » ou des « travailleurs du sexe » et n'est pas une maladie « rurale » ou « de la région X ».
- Parlez des « personnes qui sont atteintes de la mpox (et/ou l'ont contracté) ».

- Ne parlez pas des cas de mpox dans vos communications avec les communautés ou le public, car cela peut être déshumanisant. Le terme « cas de mpox » est plus acceptable dans les présentations et articles épidémiologiques, mais ne doit pas être utilisé dans les communications destinées au grand public.
- Parlez des comportements qui peuvent conduire à une contamination si le virus fait l'objet de discussions dans les réseaux sociaux.
- Ne parlez pas de personnes qui propagent la mpox ou infectent les autres, car cela implique que quelqu'un le fait intentionnellement.
- Parlez du risque encouru de manière précise, en vous appuyant sur les dernières données scientifiques et les conseils de santé.
- Ne répétez pas et ne partagez pas de rumeurs ou de fausses informations.
- Tenez un discours positif, en insistant sur le fait que la plupart des personnes se rétabliront d'elles-mêmes et sur l'efficacité des mesures de prévention et de traitement.
- N'accordez pas trop d'importance aux aspects négatifs ou à la menace et ne vous y attardez pas, et n'utilisez pas d'expressions hyperboliques ou qui suscitent la peur.
- Soyez prudent et scrupuleux lorsque vous choisissez des photos ou préparez des graphiques pour montrer les symptômes de la mpox, en vous assurant de protéger la vie privée et le droit à l'anonymat et de comprendre les sensibilités socioculturelles. Obtenez le consentement au préalable.
- N'utilisez pas d'images permettant d'identifier des personnes ou sans avoir obtenu le consentement des personnes concernées.
- Utilisez des photos des symptômes de la mpox sur une gamme variée de couleurs de peau et recherchez des photos de l'épidémie actuelle et de personnes représentées dans votre communauté.
- Ne vous fiez pas aux photos des flambées précédentes qui peuvent renforcer les stéréotypes trompeurs quant aux personnes qui peuvent ou ne peuvent pas contracter la maladie.

- Mettez l'accent sur le fait que toute personne ayant un contact étroit avec une personne infectieuse est exposée au risque de contracter la mpox.
- N'insinuez pas que seules les personnes sexuellement actives, ayant une orientation sexuelle spécifique ou ayant plusieurs partenaires sexuels peuvent contracter la maladie. De même, n'insinuez pas que les personnes qui chassent, qui vendent du gibier sauvage ou de la viande de brousse ou qui vivent dans des grottes sont les seules touchées.
- Utilisez le terme « orientation sexuelle » lorsque vous parlez du sexe ou de l'identité de genre des personnes qui attirent certaines personnes. Cela doit être éclairé par le contexte local.
- N'utilisez pas le terme « préférence sexuelle ». L'orientation sexuelle désigne l'attraction physique, romantique et/ou émotionnelle d'une personne envers d'autres personnes. Elle se compose de trois éléments : l'attraction sexuelle, le comportement sexuel et l'identité sexuelle.
- Utilisez « gays, bisexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes » lorsque vous vous adressez directement à ces groupes, et « hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes » lorsque vous parlez de manière plus générale.
- N'utilisez pas d'acronymes tels que HSH, car cela peut être perçu comme paresseux et déshumanisant – parlez plutôt d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.
- N'utilisez pas le terme « prostitué(e) » ou « prostitution », car cela peut avoir des connotations morales.
- Utilisez « travail du sexe » et « travailleur(euse) du sexe » ou le terme local préféré par ces communautés.
- Décrivez le contexte mondial lorsque vous parlez de la mpox, en reconnaissant l'histoire et la distribution mondiale actuelle de la maladie.
- Ne présentez pas la mpox comme une maladie propre à un pays, une communauté ou une région.

